

Penser l’humain : présentation

Bado Ndoye

Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Département de Philosophie

ndoyennendoyenne1789@gmail.com

Si l’on prenait le parti de limiter la question « Qu’est-ce qu’être humain ? » à la seule recherche de ce qui fait le propre de l’homme, l’on aurait fait que tracer une ligne de partage entre humanité et animalité. L’on se serait alors contenté uniquement de mettre l’accent sur telle ou telle aptitude comme la double articulation du langage ou le rire pour mettre en évidence ce qui fait la spécificité de l’homme dans le règne animal. Mais qu’en serait-il alors de son humanité ? Celle-ci ne serait-elle qu’une simple détermination zoologique, une donnée factuelle renvoyant à un ensemble de critères physiques et mentaux, ceux qu’étudie précisément une science comme la paléontologie ? S’il en était ainsi, l’on pourrait toujours cependant se poser la question suivante : « suffit-il d’être homme, au sens générique du terme, pour être pleinement humain ? » L’on voit tout de suite que ce qui est ici recherché va au-delà d’une simple recherche factuelle. Nous sommes plutôt invités à rechercher quelque chose comme une manière d’être et de se conduire, une façon d’habiter le monde qui soit normée par des valeurs, c’est-à-dire, précisément, un idéal régulateur au sens de Kant. L’humanité ainsi entendue serait alors une tâche à accomplir et non un état de fait à constater.

En définissant alors le devenir humain comme le parcours qui va de la donnée factuelle à l’idéal, c’est-à-dire comme

un processus habité par un potentiel éthique par lequel l'on cherche à dompter l'animal qui sommeille en chaque homme, l'on en fait une quête infinie. Mais le constat est là : nous faisons quotidiennement l'expérience de notre impuissance à canaliser notre nature primitive, et retombons sans cesse dans des formes d'inhumanité – meurtres, tortures, génocides – qu'il faudrait cependant prendre pour des figures possibles de notre humanité, puisque l'animal en est incapable. Définir l'humanité comme un idéal dont la signification est inépuisable implique donc un effort constant et toujours renouvelé de se conformer à des normes et des valeurs qui élèvent l'homme à la hauteur de son essence avec laquelle il ne coïncide cependant jamais.

C'est à cette problématique que les textes ici rassemblés vont se confronter, à partir de perspectives certes différentes, mais qui convergent toutes autour de la question dont Kant dit que de toutes celles qu'agite la philosophie elle est la plus importante, non seulement parce qu'elle les résume, mais parce que l'on ne finit jamais d'y répondre : « qu'est-ce que l'homme? »